



NPA

NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

Retraites : il n'y a rien à négocier.

Ce qui est nécessaire, c'est une mobilisation générale !

BULLETIN NPA DU SECTEUR AUTO DU PERCHE

20 JUIN 2013

Depuis vendredi, et la présentation du « rapport Moreau », on est montés d'un cran dans le bourrage de crâne organisé par le gouvernement et le MEDEF au sujet des retraites. La vieille rengaine est à nouveau omniprésente, du matin au soir, aux infos, à la télé, dans les journaux : « *Nous vivons plus longtemps et il y a moins d'actifs par rapport aux retraités, donc il faut travailler plus longtemps* ».

En oubliant évidemment que si on vit plus longtemps, c'est aussi grâce à la retraite à 60 ans. Et qu'un ouvrier vit en moyenne 7 ans de moins qu'un cadre. En 2010, c'était le trio Sarkozy, Fillon, Woerth qui nous la chantait. Aujourd'hui, c'est le gouvernement Hollande-Ayrault ! Les étiquettes gouvernementales changent mais les vœux du patronat sont toujours exaucés.

UNE DECLARATION DE GUERRE

Déjà, avec l'accord sur les retraites complémentaires du 13 mars, celles-ci augmenteront moins vite que l'inflation et avec la hausse des cotisations sociales de 0,3% au 1^{er} avril, 11 millions de retraités voient leur pension amputée. Le rapport Moreau, quant à lui, ne fait pas dans la dentelle ! Il évoque plusieurs « pistes » : pensions augmentant moins vite que l'inflation, passage de 41,5 à 43 voire 44 ans de la durée de cotisation d'ici 2020, alignement du taux de CSG sur celui des actifs, suppression de l'abattement d'impôt de 10% pour les retraités, augmentation de cotisation-retraite de 0,1%, calcul de la pension sur les 3 à 10 dernières années pour les fonctionnaires au lieu des 6 derniers mois... entre autres.

DIALOGUE SOCIAL ?

ASSEZ DE FAUX SEMBLANT !

Hollande a convoqué une « conférence sociale » les 20 et 21 juin et compte sur la passivité ou la servilité des directions syndicales pour faire passer ce programme. Il cherche à reproduire le même scénario que lors de la signature de l'accord de l'ANI (Accord national interprofessionnel), ces accords de « compétitivité » où CFDT, CFE-CGC et CFTC

se sont couchés devant le Medef en livrant les salariés au bon vouloir de leurs exploitants (licenciements facilités, gel des salaires, mobilité obligatoire, etc...). La confédération CGT reconnaît que « *le rapport ne reprend que les propositions du Medef* », mais elle va quand même participer à la discussion autour de ces propositions. Au lieu d'organiser la riposte, les syndicats acceptent... des parloles autour d'une table.



IL VA FALLOIR SE BATTRE... ET VITE !

L'insuffisance de financement du système de retraite est dû à la progression du chômage, aux cadeaux faits au patronat, à la baisse de la part des salaires dans les richesses. Les dividendes versés aux actionnaires des grands groupes représentent 170 à 180 milliards par an... soit plus de 8 fois le déficit estimé des caisses de retraites ! Et avec le pacte de compétitivité qui va servir à licencier encore plus facilement, le gouvernement a donné 20 milliards d'euros de plus aux employeurs sans aucune contrepartie. Alors, oui, on pourrait facilement embaucher, diminuer le temps de travail, augmenter les salaires et les retraites... à condition de prendre sur les profits et de faire payer les riches. Mais pour cela, il faut en finir avec les discussions dans les salons et préparer un grand mouvement d'ensemble qui aille jusqu'au bout ! C'est-à-dire qu'il ne faudra pas répéter le même scénario qu'en 2010 avec des « journées d'actions » espacées, mais se donner réellement les moyens de bloquer l'économie du pays.

L'USINE SOFEDIT, FOURNISSEUR DE RENAULT SANDOUILLE EN GREVE

L'usine Sofedit du groupe Gestamp, équipementier automobile, était en grève début juin. Elle est située à Saint Romain de Colbec en Normandie près de Sandouville et produit des longerons d'Espace /Laguna et aussi des pièces de Master à Batilly. La plupart des salariés participèrent au mouvement. Ils contestent un « plan social » qui prévoit la suppression au plan national 190 postes sur les sites français de l'entreprise.

Sofedit emploie 1400 salariés répartis sur les usines de Saint Romain de Colbec (Seine Maritime), Le Theil sur Husine (Orne), Sermaises (Loiret) et Gouzeaucourt (Nord). Il avait été racheté en juillet 2011 par le groupe espagnol « Gestamp Automacion » implanté dans 22 pays, possédant 95 usines dans le monde, et leader européen des châssis, spécialisé dans le découpage et l'emboutissage de tôles. Le fonds de modernisation de l'équipement automobile avait même mis 35 millions d'euros d'argent public dans l'opération. Depuis les restructurations se poursuivent chez Sofedis. Il avait déjà été annoncé 134 licenciements dans son entreprise du Theil sur Huisne, dans le bassin de La Ferté-Bernard. Quand arrêterons-nous le massacre.

PSA : DES CHOMEURS «MADE IN FRANCE»

Six modèles produites par PSA viennent d'obtenir un label « origine France garantie ». Ce label avait été inventé pour exalter le nationalisme du consommateur soit disant afin de protéger les emplois. Une grosse illusion comme le prouve la fermeture d'Aulnay et Meudon et les 1 400 postes supprimés à Rennes... Le label que devrait recevoir PSA, c'est plutôt celui du « licenciement garanti made in France ».

ENTENDEZ-VOUS LE BRUIT DES BOTTES ?

Mercredi 5 juin, Clément, 19 ans, militant syndicaliste et antifasciste, est mort sous les coups des skinheads en plein Paris. Après le passage à tabac de plusieurs homosexuels, ces groupuscules d'extrême droite passent à la vitesse supérieure... Désormais, ils tuent ! Le lendemain et tout au long du weekend des dizaines de milliers de personnes sont descendues dans la rue pour manifester leur opposition à la montée de l'extrême droite. C'est quand nous, jeunes et travailleurs, nous ne leur laissons pas la rue, que nous l'occupons pour défendre activement nos revendications sociales que les réactionnaires reculent.

POUR NOUS CONTACTER:

N'hésitez pas à joindre les diffuseurs :
Tél. 06 82 44 28 63
ou mail npa.perche@gmail.com

MICHELIN : PATRON VOYOU

Une nouvelle fois, le groupe Michelin se distingue par son cynisme habituel.

En 1999, il avait incarné ce qui allait s'appeler les « licenciements boursiers ». En effet, en même temps qu'il procédait à 7.500 suppressions d'emplois, il annonçait des bénéfices record, en augmentation de 20% ! Aujourd'hui, il supprime 700 emplois à Joué les Tours sur les 930 existants, alors qu'il vient de voir ses bénéfices progresser de 7,4% en 2012. Les salariés font les frais de cette politique toujours plus agressive, qui, en prenant prétexte de la crise et d'une concurrence mondiale toujours plus impitoyable, cache en fait le choix de satisfaire toujours plus les actionnaires.

Ce nouveau plan de licenciement vient rallonger la liste des entreprises qui licencient, tout en faisant des profits faramineux. Mais il faut croire que ce n'est pas assez. Et bien nous, on en a assez qu'ils jouent avec nos vies. A PSA, Goodyear, Sanofi... et maintenant Michelin, la colère doit éclater. Oui, il va falloir imposer l'interdiction ces licenciements. Mais pour cela, il va falloir un grand mouvement de lutte général et coordonné qu'il s'agit de préparer .

VOUS AVEZ DIT « COUP DE BALAI » ?

Ayrault peut bien menacer dans le vide, la famille Peugeot reste la première fortune française ... de Suisse (4, 4 milliards d'euros). En France, l'évasion fiscale représente 60 à 80 milliards par an. Plus que le budget de l'Éducation. Plus que la charge annuelle de la dette, au nom de laquelle on nous impose la casse de nos droits sociaux, de nos services publics. Avec la fraude patronale aux cotisations sociales, ça fait 95 milliards, (le déficit public de 2012 est de 98 milliards). Il faut récupérer ces fortunes et les mettre au service de la société. Pour cela, il faut lever le secret bancaire, mettre les banques sous la tutelle des salariés et des usagers, en chassant leurs administrateurs, en expropriant leurs actionnaires. C'est ce coup de balai-là qui s'impose !

PSA: COUT DU TRAVAIL OU DU CAPITAL ?

Les pseudo-négociations vers un accord compétitivité ont commencé à PSA. Comme à Renault et partout ailleurs, les patrons font le chantage à l'emploi pour imposer blocage des salaires, accroissement de la flexibilité, mobilité, etc... Comme des joueurs de bonneteau, les actionnaires escamotent les richesses qu'ils ont accumulées sur notre dos. Rien qu'avec la vente du terrain et des bâtiments de Meudon, ils escomptent 9 millions d'euros ! Alors, ces négociations ne sont qu'une farce et seule notre détermination pourrait bousculer les cartes !

LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

www.npa-auto-critique.org

Avec tracts, actus, infos, le site est essentiel à l'échange d'informations sur l'actualité des luttes dans notre secteur

